

TRAFIC ET CONSOMMATION DE DROGUE

22 000 personnes condamnées par la justice en 2007

Vingt-deux mille personnes, dont six mille dealers, ont été condamnées par la justice en 2007 pour trafic et consommation de la drogue, a indiqué hier le président général de l'Office national de prévention et de lutte contre les toxicomanies. Cette annonce a été faite par Abdelmalek Sayeh lors d'une conférence de presse au Centre culturel Aïssa Messaoudi.

Abder Bettache- Alger (Le Soir) -

Selon le conférencier qui s'exprimait en prévision des journées portes ouvertes sur les dangers de la drogue, sur les 22 000 personnes condamnées, seize mille sont des consommateurs. M. Sayeh a, aussi, indiqué que des quantités considérables de drogues ont été saisies durant l'année 2007, ce qui signifie que «des quantités importantes de drogue de différentes qualités circulent en Algérie».

A ce propos, il avance des chiffres qui confortent

son point de vue, en déclarant que pour l'année écoulée, «il a été saisi 16,5 tonnes de résine de cannabis et 23 kg de cocaïne, alors qu'en 2006 et 2005, la quantité de résine de cannabis saisie était de 10 et 9,5 tonnes».

Ces chiffres révèlent, selon le président de l'Office national de prévention et de lutte contre les toxicomanies, que la «consommation de la drogue en Algérie est en hausse», d'où l'impératif «d'impliquer tous les acteurs, y compris les médias, pour lutter contre ce phénomène».

Le conférencier a ajouté que «l'office mène actuellement une enquête sur ce phénomène à travers une soixantaine de questions posées à un échantillon de personnes sur les 48 wilayas». Les résultats de l'enquête seront connus dans dix mois.

«Nous avons créé 53 centres de soins pour toxicomanes, 15 hôpitaux et 185 cellules d'écoute», dira

M. Sayeh qui a également souligné le fait que «les barons de la drogue agissent sous des pseudonymes», d'où la difficulté de les identifier et engager à leur encontre des poursuites judiciaires.

Récemment, le président général de l'Office national de prévention et de lutte contre les toxicomanies avait indiqué qu'une quarantaine de barons, circulant sous de fausses identités, sont recherchés par les services de sécurité dans le cadre de la lutte contre le phénomène de la drogue.

En Algérie, les réseaux de trafic de stupéfiants sont mal structurés, isolés, disloqués, cloisonnés et n'ont pas de lien entre eux, a-t-on aussi indiqué. Les réseaux étrangers qui y activent utilisent des Algériens pour convoier la marchandise vers l'Europe où les barons ont des biens, s'y installent et recyclent les revenus des stupéfiants.

A. B.